

L'avenue Jean-Noëllet



L'avenue Jean Noëllet vers 1928

Avenue Jean-Noëllet

Ce fut tout d'abord un chemin séparant deux terroirs au nord-ouest du bourg d'Aubière : le grand et le petit Champvoisin. Ce chemin partait de la porte du Rossignol, porte castrale de la forteresse seigneuriale d'Aubière ; il menait à la cave du seigneur située dans les hauts du Champvoisin. Cette cave deviendra la fameuse « Cave Madame » au XVII^{ème} siècle. De chemin à avenue, un grand destin attendait cette modeste voie...



*En bas et à droite, c'est la première représentation du chemin de la future cave Madame en 1450.
(Archives nationales, BNF, Guillaume Revel, Français 22297, page 343)*

Jusqu'aux années 1920, ce chemin (carrossable) s'arrêtait à la cave Madame. Les Aubiérais allaient à Clermont soit par la rue Pasteur soit par le Mirondet qui prolongeait la route venant de Prat. Le maire de l'époque, Jean Noëllet, dit le Rapide, prend alors la décision, avec son conseil municipal, d'élargir la coulée volcanique pour atteindre le plateau des Cézeaux. De la cave Madame, il était seulement accessible par un étroit chemin qui menait au carrefour du Mas.



Chemin de la Cave Madame d'après le cadastre de 1831 (A.D. 63)

L'avenue d'Aubière

Des travaux d'une ampleur colossale seront entrepris au milieu des années 1920.

Pour le maire Noëllet la venue du tramway à Aubière était devenue une priorité. Dès 1920, le conseil municipal avait envisagé la construction d'une large avenue d'Aubière à Clermont pour le passage du tramway.

L'élargissement de la voie au-dessus de la Cave Madame nécessitera l'usage de puissants explosifs comme la dynamite.



Les travaux d'aménagement de la future avenue d'Aubière



Une avenue marquée par le transport.

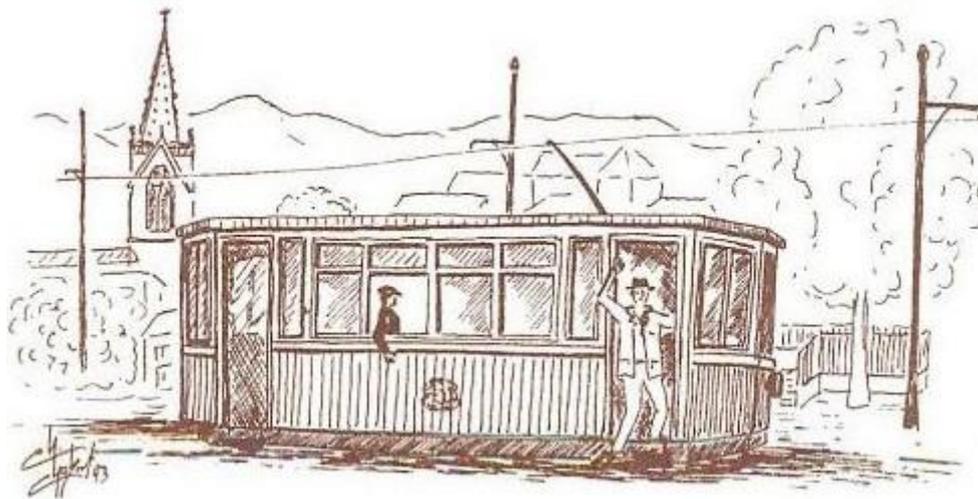
Créée pour servir l'arrivée du tramway à Aubière, cette avenue sera plus tard le passage obligé de tous les transports en commun entre Aubière et Clermont-Ferrand.



Le goudronnage de l'avenue. Les ouvriers au carrefour Champvoisin-Noëllet.



L'arrêt et le terminus du tram de la rue de Beaumont, chez Morlé.



Le tram à Aubière en 1928



Un coucou, contraint d'atterrir, a « raté » l'avenue, au début des années 1930.

Aujourd'hui, l'avenue d'Aubière, devenue avenue Jean-Noëllet, enjambe allègrement le plateau des Cézeaux.



Jean Noëlet, maire d'Aubière de 1912 à 1929

Sources : Archives communales d'Aubière, archives privées.

© - Photos et texte, Pierre Bourcheix, 2024